

Mots-clés : Pêcheries (Antiquité, Haut Moyen Âge mérovingien), Moulins (Haut Moyen Âge carolingien, Bas Moyen Âge, Moderne), Gués, Voies (Antiquité à moderne), Monumental (Antiquité).

OPERATION DE PROSPECTION SUBAQUATIQUE DU LIT DU CHER Montluçon Saint-Victor Vaux Estivareilles

Autorisation DRAC/SRA Auvergne n°6582 du 14 juin 2010

Les opérations de prospections subaquatiques, dans la rivière Cher, se sont concentrées sur la zone de seuil à la sortie nord de la cuvette de Montluçon (à cheval sur les communes de Saint-Victor, Vaux et Estivareilles) et dans le centre-ville de Montluçon.

Pêcheries antiques et mérovingiennes

Les datations de pieux, échantillonnés en 2009, ont été obtenues cette année. Trois pêcheries fixes relevées l'an dernier à Saint-Victor, ont été datées à l'Antiquité tardive – période mérovingienne (Pêcherie P4 : Ly-15038 Date 14C BP : 1607 +ou- 31 BP. Calibré : 395-539 après J.C) et à la période mérovingienne (Pêcherie P3 : Ly-15037 Date 14C BP : 1491 +ou- 31 BP. Calibré : 538-638 après J.C. + Pêcherie P1 : MKL-707 Date 14C BP : 1380 +ou-35 BP. Calibré : 590-690 après J.C). Elles sont d'un grand intérêt, d'autant que, si des pêcheries ont déjà été trouvées en mer, seules trois pêcheries de la période antique/mérovingienne avaient été trouvées jusqu'à présent en France dans le domaine fluvial. Les pêcheries de Saint-Victor ont été, quelques mois, les plus anciennes découvertes utilisant la technique des batardeaux : deux rangées de pieux parallèles, remplies de blocs, de terre et de bois couchés. Mais les découvertes de 2010, reculent encore cette technique.

En effet deux autres pêcheries ont été trouvées à Vaux, en limite d'Estivareilles, à 3 km au nord de celles de Saint-Victor. Les deux ensembles sont antiques et datent du Haut Empire des 1^{er}-2^e siècles après J.C (MKL-660 Date 14C BP : 1920 +ou- 35 BP. Calibré : 0-180 après J.C) et des 1^{er}-3^e après J.C (MKL-661 Date 14C BP : 1860 +ou- 35 BP. Calibré : 70-240 après J.C).

Elles sont composées de 2 à 3 solides lignes de pieux parallèles, avec une partie du remplissage de blocs de carrière en place. Le travail est régulier avec des pieux de chêne, à la pointe taillée soigneusement à quatre pans et des diamètres restant importants de 15 cm. Si les trois pêcheries de Saint-Victor, étaient les premières pêcheries de rivière trouvées en France utilisant la technique des batardeaux ; les deux pêcheries de Vaux utilisent déjà cette technique, 4 siècles auparavant.

Sur les périodes les plus anciennes, il a été trouvé, jusqu'à présent, 4 pêcheries de rivière : 1 du Néolithique (Paris/Quai Branly, B. Lecomte-Schmitt), 1 antique à mérovingienne (Chelles/77, B. Lecomte-Schmitt) et 2 mérovingiennes (Paris/quai Branly, P. Pion et Brunoy/77, P. Bonnin). Les 5 pêcheries antiques et mérovingiennes, trouvées à Saint-Victor et Vaux en 2009-2010, doublent le corpus des pêcheries fluviales les plus anciennes et nous renseignent sur l'usage précoce de techniques complexes.

La densité exceptionnelle, sur des sites proches, peut s'expliquer par une pente importante et plusieurs rapides oxygénant bien l'eau ; une profondeur faible

permettant l'entretien des ouvrages ; une limite de navigabilité, qui se trouve à cet endroit précis, mais une navigation apparemment peut pratiquée et donc une rivière non ou peu entretenue, ce qui a évité les destructions des ouvrages.

Le domaine fluvial, sur une rivière de l'importance du Cher, dépend d'une autorité supérieure. Une construction, dans un espace qui relève des droits de l'eau, n'est jamais anodine. Les pêcheries de Saint-Victor et de Vaux nous apprennent qu'un ou des domaines importants existaient dans l'espace Vaux-Estivareilles aux 1^{er}-3^e siècles et Saint-Victor aux 4^e-7^e siècles.

Moulins

Si la zone est riche en pêche, elle l'est également en moulins. L'utilisation de ce territoire de seuil, avec un dénivelé important de la rivière, de 4 mètres par km, se dessine, avec une concentration importante d'ouvrages hydrauliques.

A Vaux/St-Victor, quelques blocs ont été trouvés à 200m en aval de la digue d'Enchaume, considérée jusqu'à présent comme médiévale. La configuration du site des blocs rappelle celle du moulin médiéval de Saint-Victor, décrit ci-après, immédiatement en aval, des bois ont été relevés, mais sans pouvoir être mis assurément en rapport avec ce moulin. Ils ont été datés au radiocarbone 14C aux VIIIe-Xe siècles.

A Saint-Victor, une digue de moulin a été datée au radiocarbone 14C aux IXe-XIe siècles, en aval immédiat du moulin ci-après.

Les datations 14C de plusieurs pièces du moulin, dit « du seuil », relevé à Saint-Victor l'an dernier, ont été obtenues cette année. La construction de la fin du Moyen Âge, XIVe-XVe siècles, a bénéficié d'un entretien régulier jusqu'au milieu du XVIe siècle. Les phases de pollutions organiques ont pu être exploitées, grâce aux différentes analyses du laboratoire, et un abandon dans la première moitié du XVIIe a pu être défini. Ces pollutions correspondent, à partir de cette époque, à des phases terrestres, le moulin étant alors abandonné. L'ouvrage aurait ainsi eu entre 150 et 200 ans d'existence. La destruction du moulin a été violente, apparemment due à une très forte crue, qui n'a pas permis de récupérer des matériaux de valeur, poutre de grande taille et blocs taillés, vraisemblablement enfouis alors.

Le grand seuil d'Enchaume (communes de Saint-Victor et Vaux, à 1,5 km) montre des constructions hydrauliques colossales (digue de 175m de long sur 12m de large, bief d'amenée de 700m de long, prolongé par un bief de sortie de 200m). Son attribution jusque là médiévale ne s'est pas vérifiée et ces ouvrages ont pu être datés cette année au XVIIe, par plusieurs analyses au radiocarbone 14C, par la typologie de pieux à sabots ferrés et par recoupement d'archives. L'ouvrage appartient alors au monastère de Bellaigue en Combraille. Ce nouveau moulin paraît bien prendre la succession des ouvrages précédents.

Gué, blocs et palplanches

Sur cette zone de seuil, un gué aménagé a pu être retrouvé à la jonction des communes de St-Victor, Vaux et Estivareilles. Aucun mobilier ne permet une datation. Ce gué est indiqué comme abandonné sur un cadastre de 1810.

Deux blocs gallo-romains en grès ont été trouvés. Ils sont munis de trous de louves. L'un est sculpté d'une corniche sur deux faces et l'autre porte des traces de cannelures. Ils font partie d'un remblaiement de la digue d'Enchaume du XIXe ou début XXe. Ils constituent les éléments d'un pilastre cannelé monumental. Sa provenance est inconnue, même si le poids important des blocs oriente vers une

origine locale, L'importante voie Nérès-Bourges passe à moins de 150m et les sites gallo-romains sont nombreux sur la zone, notamment 3 édifices monumentaux repérés par photos aériennes..

Enfin, des pieux de palplanches ont été trouvés dans le Cher à Vaux. Ils sont issus du pont-canal construit début XIXe. Le canal a été déclassé en 1955. Le manque d'entretien a - à contrario - permis de préserver la plus grande partie de l'ouvrage de fondations. La mise à jour de ces fondations, parfaitement lisibles, et sur un ouvrage vieux de près de 2 siècles encore en place, est exceptionnelle.

Ouvrage carolingien

Dans le centre-ville de Montluçon, en amont du Pont du Châtelet, plusieurs bois ont été trouvés. Afin de ne pas perdre trop de temps avec des ouvrages récents (l'emplacement correspondant à une rive XIXe), un échantillon a été daté au radiocarbone 14C, afin de poursuivre ou non la recherche. L'analyse a montré qu'il s'agissait d'une construction du Haut Moyen Âge (MKL 636 Date 14C calibrée: 720-900 après J.C.).

Sur les éléments dépassant d'un lit compact de galets et graviers, on distingue une pièce de bois taillée en forme concave, qui paraît devoir accueillir une pièce d'axe. Deux pieux permettent de confirmer un point d'ancrage de l'ouvrage. Un pieu et une poutre dépassent des galets et graviers 10 m en amont. Un alignement linéaire est possible, qui orienterait vers un ouvrage hydraulique. L'abandon de poutres en bon état, alors qu'au Moyen Âge on réutilise ce bois de valeur, montre que l'ouvrage est devenu brusquement inaccessible, vraisemblablement à la suite d'une crue violente, qui l'a détruit et enseveli. Une recherche plus fine pourra confirmer s'il s'agit d'un moulin ou d'un autre type de bâtiment de rive.

Olivier TROUBAT

Pêcheries (voir 2009), Moulins (voir 2008 et 2009), Voies et gués (voir 2006, 2007, 2008 et 2009).